

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[27. Val-Richer, Dimanche 24 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

27. Val-Richer, Dimanche 24 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1845-08-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 832/199

Information générales

Langue Français

Cote 1581, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

27 Val Richer 24 août 1845

Voici un ennui. Page, qui habite à Neuilly, écrit à Guillet qu'il est fort malade, qu'on va lui faire une opération grave, (je ne sais quoi) et qu'il est hors d'état d'entrer chez vous dans ce moment. Guillet me dit que son second aide, Charles, qui est resté à Paris, peut faire votre cuisine jusqu'à notre arrivée et que lui Guillet continuera de s'en charger, si cela vous convient jusqu'à ce que Page soit rétabli. Je le fais écrire à Charles d'être à votre disposition, si vous le faites demander. Il est à Beauséjour. Chargez Mlle Lallemand de le chercher, et de vous l'amener. Cela me contrarie, car on mange tous les jours, vous serez probablement à Beauséjour demain lundi, et votre dîner ne peut pas attendre jusqu'à samedi. J'espère que Charles sera suffisant pour une semaine. Nous serons donc ensemble Samedi.

Voilà, le n° 25. J'espère que vous aurez trouvé un oiseau de passage convenable. Je ne demande pas mieux que d'en finir avec les 20 mille francs de Pritchard. C'est à Londres à présent qu'on demeure autre chose, Tenez pour certain que ce que je vous écrivais l'autre jour est vrai. Lord Aberdeen à ces complaisances là pour les missionnaires, pour l'amirauté, pour ceux de ses collègues qui grognent. Mais je ne suis pas obligé de ménager également les grogneries, et je ne me laisserai pas intimider par leur obstination. J'ai réduit Taïti à ce qu'il devait être pour qu'on n'eût à Londres, point de grief légitime. Je n'irai pas plus loin. Je suis d'ailleurs de plus en plus persuadé que Lord Aberdeen, au fond, n'y attache pas grande importance, & veut seulement avoir quelque chose à dire aux grognons. J'espère que nous viderons cela ensemble dans trois ou quatre semaines. J'ai la plus petite nouvelle.

Je suis toujours très préoccupé de l'Allemagne et de la nécessité d'y avoir des agents capables. Là va passer le centre de l'agitation européenne. Je suis content de la correspondance de d'Eyragues. Je vais faire aujourd'hui une longue promenade. Soyez tranquille ; pure promenade de quelques heures dans les vallées des environs. Nous n'avons ici point de tempête. Rouen est affreux. J'espère garder le soleil jusqu'à Samedi et puis le retrouver à Beauséjour. Adieu. La correspondance, m'impatiente. Je soupire après la conversation. Adieu. Adieu. Il n'y aura point de mer à Beauséjour. Donc plus de bile. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 27. Val-Richer, Dimanche 24 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-08-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2191>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 24 août 1845

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Boulogne

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Précis un moment. Page qui habite à Neuilly écrit à Guizot qu'il va faire malade, qu'on va lui faire une opération grande (je ne sais quoi) et qu'il va faire deux de ses deux chevrons dans ce moment. Guizot me dit que son second fils, Charles, qui est resté à Paris pour faire voter certaines propositions assez avancées et que lui, Guizot, continuera de faire charger, si cela vous convient, jusqu'à ce que Page soit rétabli. Si le fait échoue à Charles il faudra à toute disposition de vous le faire demander. Il va à Beaujouan chargé de la Lorraine de le chercher et de vous faire venir. Cela me contrarie, car on mange tous les jours, sans doute probablement à Beaujouan, d'après l'ordre, et notre dîner ne peut pas attendre jusqu'à vendredi. J'espère que Charles sera suffisamment pour une convalescence. Mais il vous faut surveiller l'heure !

Précis le 28. J'espère que vous aurez trouvé un moyen de passer tout ce temps.

Je ne demande pas mieux que d'arriver avec le 10 milliards de Rothschild. C'est à Lander, à présent qu'on commence à se battre.

éloignez pour certain que ce que je vous écrivais. Ainsi, la
troisième fois et vrai. Ainsi l'absolution a été
complétée dans la forme la plus formelle, pour que l'empereur
l'aurait dans son rang de ses collègues qui
progrès. Mais je n'ai pas obtenu de
me négocier également ces progrès, et je ne
me laisserai pas intimider par leur obstination.
J'ai seduit l'arche à ce qu'il devait être pour
plus venir à Londres pour le grief légitime.
Je viendrai pas plus tôt. Je suis tellement de
plus en plus pressuré que l'absolution, en
soit, n'y attache pas grande importance, et
peut évidemment avoir quelque chose à dire
aux progrès. J'espère que nous verrons
totalement dans trois ou quatre semaines.

Par la plus petite chance, je suis
le plus pressuré de l'Allemagne et de
la nécessité d'y avoir des amis capables. Si
je passe le centre de l'opposition révolutionnaire,
je suis certain de la correspondance des
tyranniques.

Je vais faire aujourd'hui une longue
promenade. J'irai à Bruxelles, pour pressuré
de quelques heures dans le village de mon ami.
Pour ce que je point de temps. J'aurai
est affreux. J'espère garder le silence jusqu'à
lundi, et puis le retourner à Bruxelles.

deux heures. Mme. La correspondance n'empêche pas
de faire ses visites après la conversation de deux ou trois
minutes, pour être à temps pour le déjeuner. Dans
ces deux dernières, plus de bâle.

11. *Amphibolites*.

other parts
of legitimate

Y. L. Brown, Jr.

Chas. Peacock
- 1880

272 J. P. S. M.

117

2202-22

Capitolo. L^o
... Diogidano.
... 10.

longue
une prononciée
et de une vingtaine
de degrés. L'angle
est jusqu'à
cent vingt.